

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-54ItemMarie Moret à Alexandre Tisserant, 4 janvier 1894

Marie Moret à Alexandre Tisserant, 4 janvier 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pratt, Hodgson \(1824-1907\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#) est destinataire de cette lettre

[Tisserant, Marguerite \(1864-1923\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilstère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 janvier 1894](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

RésuméVœux de bonne année. La famille Moret-Dallet à Nîmes pour l'hiver. Tisserant perd la vue : Marie Moret évoque à ce propos la visite au Familistère d'Hodgson Pratt qui, à l'âge de 70 ans environ, s'était fait opérer à Bruxelles de la cataracte, opération bénigne et réussie d'après lui. Réception des vœux de Marguerite Tisserant. Sur Marie-Jeanne Dallet, devenue une jeune femme de 21 ans. Selon Marie Moret et Auguste Fabre, Tisserant est l'un des rares esprits à avoir compris l'œuvre de Godin.

SupportLe nom du destinataire, « M Tisserant », est manuscrit au crayon bleu et à la mine de plomb sur la copie de la lettre, au-dessus de l'appel de la lettre « Bien cher ami ». Une partie du texte de la lettre est rayé et corrigé à la mine de plomb sur le deuxième folio de la copie (fol. 241v).

Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Perrin, Marie-Justine](#)
- [Pratt, Hodgson \(1824-1907\)](#)
- [Tisserant, Marguerite \(1864-1923\)](#)

Lieux cités[Bruxelles \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPratt, Hodgson (1824-1907)

GenreHomme

Pays d'origineRoyaume-Uni

BiographiePacifiste britannique né en 1824 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1907 au Pecq (Yvelines). Sous-secrétaire du gouvernement du Bengale et inspecteur de l'instruction publique au sein de la Compagnie des Indes orientales à Calcutta, Pratt travaille en faveur du développement social de la population bengali et de son éducation. De retour en Angleterre en 1861, Pratt s'engage dans le mouvement coopératif aux côtés d'Edward Vansittart Neale ou de George Jacob Holyoake. Il rejoint le conseil du Working Men's Club and Institute Union et il est en 1880 l'un des fondateurs et président de l'International Peace and Arbitration Association. Propagandiste pacifiste, Godin et Pratt se rencontrent à la Conférence internationale de l'arbitrage et de la paix qui se tient à Bruxelles en octobre 1882. En décembre 1883, Pratt se trouve à Paris pour fonder la Fédération internationale des sociétés pour la paix et pour l'arbitrage. C'est à cette occasion qu'il visite le Familistère le 22 décembre 1883, en compagnie de son épouse Sarah Caroline Wetherall avec laquelle il est marié depuis 1849. Hodgson Pratt est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) ; il correspond avec Godin sur la paix et l'arbitrage jusqu'en 1887.

NomTisserant, Alexandre (1822-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieAvocat français à Nancy (Meurthe-et-Moselle) né en 1822 à Schirmeck (Bas-Rhin) et décédé en 1896 à Nancy. Son nom complet est Charles Augustin Alexandre Tisserant. On ignore dans quelles circonstances Jean-Baptiste André Godin fait la rencontre de Tisserant, mais ce dernier devient l'avocat de l'industriel dans les procès en contrefaçon qu'il intente ou qui lui sont intentés, et son conseil

dans le procès en séparation qui l'oppose à son épouse Esther Lemaire. L'avocat et son client se lient d'amitié. Godin consulte Tisserant lorsqu'il établit les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail fondée en 1880 ou quand il rédige ensuite son testament. Il semble que Tisserant ait eu le projet de devenir membre de l'Association du Familistère (lettre de Godin à Tisserant, 3 mars 1881). Tisserant publie dans le *Progrès de l'Est* du 25 octobre 1882 une étude sur l'œuvre de Godin (lettre de Godin à Tisserant, 28 octobre 1882). Il visite le Familistère du 12 au 17 novembre 1885 en compagnie de sa fille Marguerite. Tisserant est abonné au journal du Familistère, *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomTisserant, Marguerite (1864-1923)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieProfesseure de musique française née en 1864 à Nancy et décédée en 1923 à Marseille. Marie-Marguerite Tisserant est la cadette des quatre enfants d'Alexandre Tisserant - avocat, conseiller et ami de Jean-Baptiste André Godin et de Marie Moret - et de Marie-Justine Perrin. Elle visite le Familistère de Guise du 12 au 17 novembre 1885 en compagnie de son père Alexandre Tisserant, chez lequel elle vit encore en 1886. Marguerite Tisserant enseigne le piano à Nancy dans les années 1880-1890. En 1896-1897, elle se trouve à Londres où elle enseigne le piano et le français et où elle a une liaison avec un Ceylanais. Elle est enceinte lorsqu'elle s'établit à Marseille en 1897. Elle donne naissance à une fille, Elisabeth (1897-1917). Marguerite Tisserant enseigne le piano et l'anglais à Marseille où elle décède en 1923.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (240r, 241v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes le janvier 1874

M. Vissière

Bien cher ami,

C'est à Nîmes - où cette année encore nous sommes demeurés, Emilie, Jeanne et moi, passer l'hiver - que nous arrivons votre lettre si débordante de bonté et d'affection pour nous que nous en sommes touchés au fond du cœur.

Bien cher Monsieur Vissière, puisse l'année nouvelle être la meilleure possible pour vous et toute votre famille ! nous sommes profondément affectés de ce que nous nous voyons de votre me. J'ai eu l'occasion

de voir, au Familistère, M. ~~Hodgson~~ Hodgson, Fratt, l'abbé de la paix, dont le nom vous est assurément connu. On l'avait, environ, deux ans auparavant, opéré de la catacacte. C'est à Nîmes - celles qu'on lui avait fait l'opération, laquelle avait parfaitement réussi. Il en parlait comme d'une chose toute simple. Je ne sais quel était son âge, environ 70 ans, je suppose.

En même temps que votre lettre, on m'a envoyé du Familistère une carte nous apportant les œuvres de Mademoiselle Marguerite. Nous l'en remercions de grand cœur et la prions d'acquiescer, elle aussi, nos meilleurs souhaits.

Jeanne a été inexprima-
blement heureuse de nos
vœux affectueux à son égard.
La chère enfant est aujour-
d'hui une belle jeune fille,
adorable pour nous comme
notre Marguerite, et comme
Mademoiselle Marguerite au
moment où moment où
nous l'avons vue au fami-
listère, Jeanne n'eût de
toucher à ses 21 ans. La
voici donc majeure. Elle
ne nous a causé que des
joies, c'est le soleil du
foyer. Que Dieu la bénisse!

Bien cher ami, nous
vivons ici près de M. Labre
qui, lui aussi, a conservé
de nous le meilleur sou-
venir. Bien des fois votre

nom est prononcé, quand
nous énumérons les noms
des rares esprits qui aient
compris à fond l'œuvre
et la pensée du fondateur
du Familistère.

Nous serons bien recon-
naissantes à quel qu'un des
membres de votre famille
de vouloir bien - si vous
vous faites opérer de la cata-
racte - nous donner de vos
chères nouvelles.

Veuillez, bien cher ami,
agréer pour vous-même,
pour Madame Vissérant,
pour toute votre famille,
l'expression de nos sentiments
les plus affectueux

Marie Godin